

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Le sens du traité turco-allemand

La plupart de nos confrères n'ont pas eu le temps de commenter la nouvelle de la conclusion du traité turco-allemand et, partant, ne publient pas d'article de fond. Seul, M. Ahmed Emin Yalman consacre une colonne à l'événement du jour.

Par le traité qui a été signé hier avec l'Allemagne à Ankara, écrit-il, la politique de paix que nous suivons a trouvé une nouvelle expression. Ceci ne signifie, d'ailleurs, aucune modification de l'orientation de notre politique.

A aucune des phases de la guerre actuelle, la Turquie n'a songé à suivre une politique d'agression et elle ne s'est jamais écartée de la neutralité de fait à l'égard des conflits qui se déroulaient autour d'elle. Elle continuera à observer la même neutralité.

La Turquie a fait sa politique nationale de la riposte, par les armes, à toute agression dont elle pourrait être l'objet sur son propre territoire ; de ne tolérer aucune intervention dans la liberté de ses mouvements. Le nouveau traité qui vient d'être signé n'apporte aucune modification à notre volonté nationale. Et il ne saurait en apporter aucune.

En notre qualité d'alliés, nous avons certains engagements déterminés envers l'Angleterre. Ils ne sont pas en opposition avec le nouveau traité. Nous demeurons, ainsi que nous l'étions toujours les alliés de l'Angleterre. Et nous ne saurions jamais songer à nous faire les instruments d'une action qui serait dirigée contre elle. Nos relations étroites et sincères avec les Anglais continueront tout naturellement comme par le passé.

D'autre part, l'Allemagne est un pays qui ne s'est trouvé en guerre avec nous en aucune phase de notre histoire. Nos premières relations, en temps de guerre, ont trouvé leur expression dans l'alliance conclue lors de la guerre générale. Aujourd'hui également, il n'y a aucune cause de conflit direct entre l'Allemagne et nous.

Tout en jugeant naturel, dans la situation trouble actuelle du monde, de prendre nos mesures de défense contre toute espèce d'agression, nous n'avons jamais consenti à adopter contre l'Allemagne une attitude agressive ni à nous faire les instruments d'une action dirigée contre elle.

A cet égard, le sens du nouveau traité, c'est qu'il confirme la politique que nous suivions déjà. Grâce à ce traité, notre tâche essentielle, qui est de tenir la guerre loin de nos territoires et loin du passage entre l'Europe et l'Asie est sensiblement facilitée.



Dans l'attente

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit notamment, sous ce titre :

Le Führer nous avait annoncé, pour les mois de mars et d'avril, des événements très importants et des attaques mortelles contre l'Angleterre. Effectivement, nous avons assisté à des mouvements fort importants. Les Balkans ont subi l'invasion ; la Yougoslavie et la Grèce ont été occupées. Puis les Allemands ont occupé la Crète. Ce sont là autant de succès dont ils peuvent être fiers. Nous n'entrerons pas en discussion sur ce point et reconnaissons leur ce droit.

Mais est-ce la Yougoslavie et la Grèce qui sont en cause, dans la présente guerre ?

Non seulement mars et avril, mais mai et juin se sont aussi écoulés ou sont sur le point de s'écouler, sans qu'rien d'essentiel ait été tenté contre l'Angleterre.

L'Angleterre est toujours à sa place ; elle s'est même renforcée. L'aide américaine arrive, et l'espoir est certain qu'elle se renforcera encore. Il est manifeste

qu'en formulant ces menaces au commencement du printemps, le Führer faisait allusion aux succès qui seraient remportés contre l'Angleterre. Cela est tellement certain qu'il avait annoncé au monde la bonne nouvelle que la guerre prendrait fin cette année. Aussi est-ce le droit de chacun, quatre mois après le discours du Führer, de chercher un résultat et de passer en revue la situation.

Non seulement l'Angleterre n'a rien perdu depuis, mais elle s'est installée en Syrie. Le coup d'Etat préparé secrètement et de longue main en Irak par les agents japonais, en vue d'y créer des difficultés à l'Angleterre et de l'en éloigner peut-être complètement, a abouti à un fiasco complet. L'aventure irakienne, préparée par des gens malhabiles, n'a pas causé de tort à l'Angleterre, mais a tourné au contraire à son profit.

C'est cet insuccès qui a introduit l'Angleterre en Syrie. Les Allemands, qui avaient proclamé leur intention de poursuivre les Anglais partout où ils les rencontreraient, ont préféré suivre en spectateurs le conflit qu'ils ont déclaré n'intéresser que la France et l'Angleterre. Et il est naturel que, désormais, une attaque allemande contre la Syrie serait beaucoup plus difficile et peut-être absolument impossible.

Dans ces conditions, comment les Anglais seront-ils expulsés de la Méditerranée ? Seulement par la voie de terre ou également en bombardant de temps à autre Alexandrie ?

... Après la conquête de la Crète, les Allemands demeurent silencieux et immobiles. Ils avaient traversé la même phase de calme après la conquête de la Grèce et ils avaient fait leurs préparatifs en vue du nouvel élan qui les conduits en Crète. Il est certain que maintenant également ils se préparent. Mais aucun indice ne semble indiquer que ces préparatifs soient dirigés contre les forces anglaises en Méditerranée orientale. Tout démontre, au contraire, que l'Allemagne songe à autre chose.

... Si les Allemands ne tentent pas l'invasion de l'Angleterre, ils lui donneront le temps de se renforcer et ils perdront la guerre.

La démonstration difficile

M. Bühran Cahid relate le fait suivant dans le « Son Posta » :

« Je travaillais à l'imprimerie. Un fonctionnaire de l'Exécutif vint me trouver.

— Vous êtes débiteur, me dit-il, de 28 Ltqs. d'impôts. Je suis envoyé par le bureau du fisc de Sehremeni. Il faut payer.

— Mais je n'ai pas de propriété dans ces parages.

Le préposé semble aussi surpris que moi. Mais il tient un document en règle, il doit faire son devoir.

— La décision de saisie me dit-il, a été prise. Payez ; vous ferez opposition ensuite.

Il faut m'exécuter. Huit jours se passent. Je reçois une citation du bureau du fisc de Sehremeni avec cette recommandation :

« Présentez-vous à nos bureaux avec les documents établissant que vous n'êtes pas propriétaire de l'immeuble en question ».

Cette fois, ma surprise fait place à l'effroi. Un propriétaire a ses titres de propriété ; mais quel document peut-on présenter pour établir... que l'on n'est pas propriétaire ! Et ce n'est pas tout. J'ai versé 28 Ltqs. Désormais, il me faudra continuer indéfiniment à payer cet argent. Il faut donc m'expliquer.

Je suggère aux fonctionnaires du bureau du fisc de demander au cadastre qui est le vrai propriétaire de l'immeuble en cause.

— Notre devoir, me répond-on, est de nous en tenir aux écritures. Or, vous êtes inscrits comme propriétaires, votre frère et vous.

Or, ni mon frère ni moi nous ne sommes propriétaires de l'immeuble en question. Comment le démontrer ? J'en appelle au Trésorier-payeur d'Istanbul, au ministère, aux inspecteurs des finances, à la Cour des Comptes. Qu'ils viennent à mon secours !...

LA MUNICIPALITE

Nos autobus

Nous lisons dans l'Aksam: Pas moyen de fermer la porte de l'autobus !... Elle remue, elle remue désespérément comme la langue d'un animal à l'agonie ! Et cela ce n'est pas seulement le cas d'une ou deux voitures... C'est un spectacle que nous rencontrons couramment.

Admettons que telle ou telle pièce de moteur doit nécessairement être importée de l'étranger et ne peut être remplacée, dans les circonstances actuelles. Mais en est-il ainsi pour les gonds et les serrures des portes ?

Ah ! cette maudite négligence...

Le pain blanc

Les pains de farine de luxe, dits « francas » sont très recherchés. Or, on en délivre aux malades contre présentation d'un rapport médical qui doit être visé cependant par le médecin municipal. Cela entraîne des formalités compliquées et nécessairement fort longues.

Les ordres sont formels : on ne délivre de rapports pour l'obtention de pain de froment qu'aux personnes très âgées, aux tuberculeux, aux enfants qui souffrent de certaines maladies déterminées. Les maux d'estomac, par exemple, ne sont pas une raison suffisante pour obtenir le document désiré.

Finalement, le malheureux suffisamment malade pour obtenir le droit à un pain blanc tous les jours, se voit indiquer le four auquel il devra s'adresser pour être servi. Or, ces fours sont en nombre très limité. Et pour pouvoir y recevoir un pain il faut s'y adresser à l'aube. Ceux qui arrivent légèrement en

retard ne trouvent rien.

Le Vakit, n'a pas hésité à consacrer à cette question son article de fond en insistant sur la nécessité de réglementer la distribution de pain blanc aux détenteurs de rapports médicaux dûment visés. La Présidence de la Municipalité a demandé à ce propos l'avis des « kaymakams » des diverses circonscriptions municipales. Il a été répondu que les pains de luxe, dits « francas » distribués dans les divers « kaza » sont accaparés par certaines gens et que les véritables malades en demeurent privés. On demande donc la suppression de toute limitation sur la vente de cette catégorie de pains.

Il a été constaté aussi que certains pâtisseries, au lieu de faire des gâteaux préfèrent vendre au prix fort la farine qu'ils reçoivent à des fours qui en usent pour la fabrication clandestine de pain. Bref, il y a là une question qui doit être réglée de façon fondamentale.

Et il faut aussi que l'on assure une meilleure cuisson des pains ordinaires.

Les Figaros à l'examen

On sait que la Municipalité procède à un contrôle des machines pour « permanentes ». Ceux qui les utilisent doivent être soumis à un examen professionnel. Cet examen est étendu à ceux qui exercent la profession de coiffeurs pour dames, soit qu'ils pratiquent les onguilations, soit aussi qu'ils s'occupent de teindre les cheveux. Ceux qui échouent raient lors de l'examen auquel ils seraient soumis recevront un délai pour compléter leurs connaissances professionnelles générales.

La comédie aux cent actes divers

LE BIDON DE BEURRE

Mme Rosa habite aux Iles, à Heybeliada. Elle avait fait l'acquisition l'autre jour en ville d'un bidon de beurre. Et elle rentrait chez elle avec son emplette.

Elle s'abstint cependant de se faire délivrer un billet pour ce colis. Comme elle quittait le bateau, le préposé chargé de recueillir les tickets des voyageurs, le lui fit remarquer. Et il voulut percevoir le montant que notre ménagère avait omis de payer. Mais Mme Rosa se dit sans doute qu'il était ridicule de déboursier quoi que ce soit alors qu'elle touchait au but et qu'elle avait déjà déjoué tous les contrôles successifs.

L'affaire vint devant le chef des préposés du débarcadère.

— Pourquoi n'avez-vous pas pris de billet ?

— On ne m'a pas dit qu'il en fallait un.

— Tant pis, vous payerez double prix, à titre d'amende.

Et le fonctionnaire saisit le bidon, à « comme garantie. Mais il n'eut pas plutôt avancé la main que Mme Rosa sa rua sur lui, ses doigts aux ongles roses en avant, telle nne furie, le frappa, le bouscula, le tout avec un copieux accompagnement d'injures variées. Le fonctionnaire chancela, surpris par la soudaineté autant que par la violence du geste.

Mais la scène avait eu des témoins. Mme Rosa fut conduite au poste, par l'agent de police de planton au débarcadère ; et de là elle fut renvoyée en ville par le prochain bateau pour comparaître devant la première Chambre pénale du tribunal essentiel. Là, les témoins l'ayant accusée de leurs dispositions, le procureur demanda son incarcération immédiate, en attendant l'audition d'autres témoins lors d'une prochaine audience. Le tribunal a approuvé ce point de vue. Et Mme Rosa a passé la nuit à la prison.

On ne nous a pas dit si son bidon de beurre, cause de tout le mal, l'a suivie dans sa cellule où s'il a été retenu comme pièce à conviction !

UNE VOISINE A POIGNE

La dame Fatma, dite Efe Fatma, a comparu devant la 7ième chambre pénale du tribunal essentiel sous l'inculpation de coups et blessures.

Suivant l'acte d'accusation, le nommé Mustafa, habitant à Galata, rue Karaoglan, No 23, avait invité un ami, Ali Hamid, en compagnie de qui il avait vidé quelques petits verres. Au bout d'un certain temps toutefois les deux buveurs se prirent de querelle. Et ils en vinrent même aux coups.

Troublée dans son repos par ce tapage, une voisine, Efe Fatma précisément, intervint et de

la façon la plus énergique. Ali Hamid, qui a été blessé au cours de cette bagarre, avec un instrument contondant dont la nature n'a pas encore été exactement déterminée, accuse Fatma de l'avoir frappé.

Cette Fatma, qui a comparu devant le tribunal, cherche visiblement à justifier par sa tenue son apparence ce titre d'« efe » que portent les notables d'entre les Zeybeks de la région comprise entre Izmir et Aydin. Ses cheveux coupés presque ras, ses habits de coupe nettement masculine, lui donnent un air troublant et équivoque d'épêhe.

— Il est vrai, déclare-t-elle sans faiblesse, que j'ai voulu séparer les deux hommes qui se battaient, mais j'ai été blessée par l'un d'eux. Je ne suis pas responsable de ce qui s'est passé. Quant à l'autre, il est ivrogne et mettra fin à leur tapage ; mais je ne suis absolument faux que j'ai blessé Ali Hamid.

Le gardien de nuit du quartier Adil Soyak, qui est gardien de nuit, à Galata, rue Karaoglan, a ses abords ne doit pas être une sinécure ; il porte les faits tels qu'il les connaît.

— J'ai été attiré par les cris et le tumulte. Quand je suis arrivé à l'étage où habitent les deux hommes, j'ai vu cette dernière qui avait poignardé l'autre à la main...

La prévenue proteste avec un tremblement nerveux dans la voix :

— Puisque ce gardien de nuit est venu me chercher sur les lieux de la dispute et puisqu'il m'a frappé le plaignant, pourquoi ne nous a-t-il pas séparés comme son devoir le lui ordonnait ?

D'autres témoins ont confirmé cependant que la terrible Fatma Efe a battu Ali Hamid. La suite des débats est remise à une date ultérieure.

Le gardien en chef Osman Celik (Acier) a comparu pour exercer sa profession (il a remarqué que le poète n'est pas de trop) avait remarqué que le détenu Arab Mehmed, un récidiviste notoire, avait, dans sa cellule, une attitude anormale et voulait le fouiller. Arab Mehmed s'y opposa et appela du renfort. Mais le terrible détenu se défendit et insulta copieusement tout le personnel de la maison de détention, y compris son directeur.

Il a comparu devant le procureur du tribunal essentiel. Comme ses réponses étaient pour ainsi dire nées et sans suite, on l'a envoyé pour audition à la section de la Médecine Légale. On n'est pas sûr qu'une telle audition ne soit qu'une routine des tribunaux...

Communiqué italien

Le martèlement de Malte. — L'issue victorieuse de la bataille de Sollum. — La menace contre les ailes et les derrières des Anglais en Libye. — Les Anglais en retraite poursuivis par les forces de terre et l'aviation.

Rome, 18. A.A. — Communiqué No. 378 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Pendant la nuit du 18 juin, les avions italiens bombardèrent les bases aériennes de Malte.

En Afrique du Nord, la bataille de Sollum s'est terminée avec plein succès après trois journées de violents combats entre les forces cuirassées anglaises soutenues par les meilleures formations de l'aviation du Moyen-Orient et les forces terrestres et aériennes italo-allemandes.

L'attaque ennemie n'a pas été brisée la contre-manoeuvre italo-allemande fut aussitôt déclenchée avec une impétuosité irrésistible, menaçant les ailes et l'arrière des attaquants.

Les Anglais subirent des pertes considérables, spécialement en moyens cuirassés. 14 avions britanniques furent abattus. Tous nos avions rentrèrent à leurs bases. Les restes des forces ennemies tentèrent de se replier sur leurs positions de départ poursuivis par les détachements terrestres et pilonnés par l'aviation alliée.

En Afrique Orientale, rien de nouveau à signaler.

Communiqué allemand

La tentative britannique de briser le front des forces de l'Axe en Afrique du Nord a échoué. — Victoire éclatante des armes germano-italiennes. — 41 avions britanniques descendus en un jour.

La guerre au commerce maritime. — Une victoire de la Luftwaffe sur la R. A. F. — Les bombardements des aérodromes anglais. — Les incursions sur le Reich.

Berlin, 18. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

La tentative de l'ennemi appuyée par ses puissantes forces blindées de briser notre front à la frontière égyptienne et de briser ainsi le cercle autour de Tobrouk a avorté, entraînant des pertes extrêmement sévères dans l'aviation britannique, notamment en avions de chasse et en avions de bombardement. La contre-attaque de nos troupes africaines, renforcée par nos troupes italiennes, a abouti à une victoire éclatante des armes alliées. L'ennemi, repoussé, se replie.

En Syrie, de nouveaux progrès ont été réalisés dans le secteur côtier où nos patrouilles avancées sont maintenant à une distance d'une trentaine de kilomètres de Beyrouth.

Au Sud de Damas, les forces alliées ont réalisé une nouvelle avance devant la forte résistance des troupes de Vichy.

Dans la région centrale, de lourdes contre-attaques par nos forces sont en cours contre les éléments de Vichy qui se sont temporairement établis à Merdjayoun et à Kuneitra.

A Djézine, une contre-attaque ennemie résolue fut repoussée avec succès, laissant en nos mains de nombreux fantassins de Vichy et plusieurs autos-blindées.

En Abyssinie, dans le secteur de Velcheft, nos troupes surprisent la garnison d'un fort italien, causant à l'ennemi la perte de plus de 100 hommes. Comme son occupation continue ne serait pour nous d'aucune valeur, le fort fut complètement brûlé, puis abandonné.

En Irak, rien d'important à signaler.

incursion sur les territoires occupés avec des unités de combat fortement protégées par la chasse. Sur ce nombre 15 étaient du type « Hurricane », 5 du type « Spitfire » et 1 du type « Brewster ».

La Luftwaffe a bombardé des aérodromes, des positions de D. C. A., et des installations de ports dans l'est, le Sud-Est de l'île britannique. Une installation de pétrole a été incendiée à l'Est de Sunderland.

Cette nuit, l'ennemi opérant avec de faibles forces, a lancé des bombes explosives et incendiaires sur l'Allemagne occidentale. On compte des morts et des blessés parmi la population civile. Des dégâts ont été causés dans les quartiers d'habitation. La chasse nocturne et la D.C.A. ont abattu deux avions britanniques.

Par ce résultat, le nombre des avions ennemis perdus pendant la journée d'hier et au cours de la dernière nuit atteignit au total 37 appareils.

Trois avions allemands sont déclarés perdus.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe au dessus de l'Angleterre

Londres, 18 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, l'activité aérienne ennemie fut encore sur une très petite échelle et fut principalement au-dessus de la côte orientale de l'Angleterre. Quelques dégâts furent causés et, dans un endroit, il y eut un petit nombre de victimes.

Les troupes britanniques, menacées d'encerclement, se replient. Encore un fort dont "l'occupation ne serait d'aucune valeur"...

Le Caire, 18. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, hier, après que nous eûmes repoussé plusieurs attaques, l'ennemi amena des forces fraîches avec lesquelles il tenta un mouvement d'encerclement contre nos troupes avancées. Comme nous avions atteint nos objectifs visant à le forcer à replier sa force et à lui infliger de lourdes pertes nous nous repliâmes lentement sur nos positions avancées. Nous ramenâmes plusieurs centaines de prisonniers allemands et détruisîmes un grand nombre de chars de combat et de canons ennemis.

En Syrie, de nouveaux progrès ont été réalisés dans le secteur côtier où nos patrouilles avancées sont maintenant à une distance d'une trentaine de kilomètres de Beyrouth.

Au Sud de Damas, les forces alliées ont réalisé une nouvelle avance devant la forte résistance des troupes de Vichy.

Dans la région centrale, de lourdes contre-attaques par nos forces sont en cours contre les éléments de Vichy qui se sont temporairement établis à Merdjayoun et à Kuneitra.

A Djézine, une contre-attaque ennemie résolue fut repoussée avec succès, laissant en nos mains de nombreux fantassins de Vichy et plusieurs autos-blindées.

En Abyssinie, dans le secteur de Velcheft, nos troupes surprisent la garnison d'un fort italien, causant à l'ennemi la perte de plus de 100 hommes. Comme son occupation continue ne serait pour nous d'aucune valeur, le fort fut complètement brûlé, puis abandonné.

En Irak, rien d'important à signaler.



Matelots du bataillon " San Marco ", débarqués à Agostoli, dans l'île de Céphalonie

L'Europe peut-elle se passer de l'Amérique?

A Berlin, on examine déjà les grands problèmes économiques de l'après-guerre

Berlin, 18. A.A. — Un correspondant particulier communique :

La presse allemande s'occupe de plus en plus des relations germano-américaines et éclaire assez complètement l'opinion sur la position hostile que les Etats-Unis ont prise à l'égard du Reich. Certains milieux cependant ont encore conservé l'espoir d'arriver à un arrangement avec Washington, ainsi que le prouve le discours de M. Funk.

Le 49ème Etat

La « Deutsche Allgemeine Zeitung », dans un éditorial officieux, considère actuellement Washington comme le centre de résistance alors que l'Angleterre ne serait plus qu'un 49ème Etat.

On se familiarise donc avec l'idée qu'après la victoire éventuelle sur l'Angleterre, il faudra affronter une guerre économique continentale.

C'est pourquoi, la diplomatie allemande fait des efforts afin de créer une solidarité européenne basée non seulement sur les armes, mais aussi sur les conditions et les nécessités économiques, ainsi que le proclame la « National Zeitung ».

Les matières premières européennes

On examine les possibilités en matières premières de l'Europe continentale. On estime à 6 millions de tonnes les fournitures du pétrole roumain, mais à 18 millions celles des puits du Volga et de l'Ukraine se trouvant dans le voisinage immédiat du Reich, ainsi que de l'Irak et des nouvelles découvertes en Turquie et en Syrie.

Quant aux métaux, manganèse, chrome, aluminium et cuivre se trouvant en Orient, ils seraient suffisants aux besoins européens ainsi que la laine, le coton de ces pays.

A la Wilhelmstrasse, on n'a pas voulu répondre aux diverses questions concer-

nant les mesures anti-allemandes prises aux Etats-Unis et l'on a expressément souligné le refus de prendre position. La déclaration allemande d'il y a deux mois sur la volonté allemande de ne pas se laisser provoquer par l'Amérique n'a pas été confirmée pour le moment par le chef de la conférence de presse.

Rumeurs

Au sujet des rumeurs circulant de plus en plus à Berlin sur une visite d'un important homme d'Etat étranger, les milieux autorisés de la Wilhelmstrasse déclarent qu'il s'agit de rumeurs de rue qui sont totalement ignorées par les dirigeants responsables.

L'Indochine et le Japon

Tokio 17. A.A. Stefani. — Le conseil privé approuva le traité du commerce conclu récemment entre l'Indochine et le Japon. Au cours d'une réunion, le ministre des Affaires étrangères M. Matsuo souligna que l'accord économique nippon-indochinois est fondé sur des bases solides et constitue une clarification importante pour l'atmosphère de l'Asie Orientale.

Un incendie en Pologne

Berlin, 19. A. A. — Un message de Varsovie à l'Agence officielle allemande dit que le feu violent qui fit rage dans le village de Korczew, dans le district polonais de Sololov, y détruisit en deux heures 235 bâtiments.

Les Etats-Unis n'ont pas demandé d'autres bases anglaises

Buenos-Ayres, 19. A. A. — On dément officiellement la nouvelle que les Etats-Unis auraient demandé à l'Angleterre la cession ou l'utilisation de certaines de ses bases.

Un entretien Darlan-Leahy

Vichy, 19. A. A. — L'amiral Darlan s'est entretenu hier longuement avec l'ambassadeur des Etats-Unis, l'amiral Leahy.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

BLE

Ce marché n'enregistre aucun changement par rapport aux prix cotés la semaine écoulée. Les prix sont les suivants :

Extra tendre ptes.	9.30
Tendre	9.10
Extra dur	9.20
Dur	9.3 1/4 — 9.10

SEIGLE ET MAIS

La première céréale nommée maintient son prix au niveau de la semaine passée, soit 7.10.

Le maïs est ferme en ce qui concerne la qualité blanche : 8.7 ptes. Quant au maïs jaune il a subi une augmentation de 10 paras, passant de 8 ptes à 8.10.

AVOINE ET ORGE

Le prix de l'avoine bénéficie d'une sensible amélioration faisant un bond de 30 paras : 7 ptes contre 7.30.

L'orge fourragère a également haussé montant de 7.10 ptes à 7.20. Quant à l'orge de brasserie, elle se maintient au même palier : 7.12 1/2.

OPIUM

Cet article n'a été l'objet d'aucune variation :

Qualité fine :	10 Ltqs.
" grossière :	5 1/2 "

NOISETTES

Deux catégories de noisettes accusent les mêmes cotes qu'antérieurement :

D cortiquées «sivri»	85
Non décort. »	18

Par contre les «tombul» marquent une hausse fulgurante de 12 ptes : de 58 ptes à 70 ptes.

MOHAIR

Cette marchandise est sujette à des fluctuations plus ou moins importantes. Ainsi les qualités «oglak» et «sari» sont toujours à 215 ptes et à 147.20. Mais, d'autre part, l'«ana mal» est passé le 16 juin à 200 ptes. bénéficiant d'une hausse de 14 points et le spécimen «kaba» est monté jusqu'à 145 ptes gagnant ainsi 20 points.

Rien de particulier à signaler pour «Cengelli» et «Deri» qui se situent toujours à 160 et 145 ptes.

LAINE

Ce compartiment se signale surtout par sa stabilité, stabilité qui se remarque depuis bientôt 15 jours. L'Anatolie enregistre 68 ptes et la Thrace 81 ptes.

HUILE D'OLIVE

Seule l'huile pour savon enregistre

un accroissement puisqu'elle cote 51.28 contre 49, il y a une semaine.

La qualité extra est à 68.30 et l'huile de table à 65 ptes, c'est-à-dire exactement comme la semaine passée.

BEURRES

Les beurres ont subi cette huitaine les plus importants changements notés sur la place. La tendance est à la hausse et une hausse des plus sensibles, témoin les chiffres ci-bas :

Urfa I	de 140 à 160 ptes.
Kars	de 115 à 130 ptes.
Trabzon	de 105 à 117.50 ptes.

CITRONS

Pour la première fois depuis plusieurs semaines, les citrons figurent à la cote du marché. En voici quelques prix :

150-160 pièces, caisse de Syrie: 15 Ltqs.	
325-350 " " " " " "	19 "
370-400 " " " " " "	20 "

OEUFS

Le prix exigé pour la caisse de grands oeufs (1.440 pièces) est tombé de 24 Ltqs. à 23.5 Ltqs.

Comme précédemment, les petits oeufs ne sont pas mentionnés à la cote.

Nos exportations de la journée d'hier

On a délivré hier des certificats d'origine pour un montant de 400.000 Ltqs. Notamment des boyaux ont été vendus à l'Allemagne, du tabac à la Slovaquie, des peaux à la Hongrie, et des tapis à la Suisse.

Notre commerce avec l'Italie

Nous lisons dans l'*Ikdam*: Suivant une offre qui vient de nous parvenir d'Italie, en échange des mohairs que nous livrerons à ce pays, on nous céderait des cotonnades, à 100 ojs. Nos mohairs sont recherchés, ces temps derniers, par tous les pays d'Europe. Et en vue d'éviter que nos exportateurs puissent être induits en erreur, il a été fixé un prix minimum au-dessous duquel les mohairs ne devront pas être cédés. Dans le cas où un accord interviendrait avec les Italiens, on veillera à ce que nos mohairs ne soient pas cédés à un prix inférieur à celui qui a été fixé ainsi.

Le *Vakit* précise, de son côté, que dans le cas où une démarche officielle à ce propos serait formulée par l'Italie, les pourparlers se dérouleront à Ankara.

Un accident d'avion

Bucarest, 19-A.A. — L'avion faisant le trajet entre Bucarest-Sofia et qui est parti à l'heure prévue, aujourd'hui à 8 h.20, est tombé d'une hauteur très faible sur le champ d'aviation de Bucarest, lorsqu'il était en train de décoller et a été détruit par les flammes. Tous les 12 passagers, de même que trois membres de l'équipage, sont morts. Parmi les passagers se trouvaient 9 allemands, 2 Bulgares et un Roumain. Parmi les morts se trouvent le conseiller de la légation de Bulgarie à Bucarest et l'attaché de presse de la Légation d'Allemagne.

Le rôle de l'armée et de la Phalange

Un discours du général Franco

Madrid, 19 A.A. — A l'occasion de sa visite des installations d'irrigation en voie de construction à Caceres, le général Franco a déclaré :

«Il faut que l'armée et la Phalange soient les meilleurs gardiens de la révolution espagnole. L'armée doit manifester à l'extérieur la volonté et l'esprit de décision de l'Espagne. La Phalange à l'intérieur doit être l'instrument politique de notre mouvement de rénovation.»

La bataille en Afrique du Nord

Les informations contenues dans les communiqués officiels des divers belligérants et dans les autres dépêches transmises à l'Agence Anatolie permettent de reconstituer avec suffisamment d'exactitude les phases de la rude bataille qui vient de se livrer en Afrique du Nord, dans la zone limitrophe entre l'Egypte et la Cyrénaïque.

L'évacuation de la Grèce et le retour des éléments qui avaient participé du côté britannique aux opérations en Crète, avaient eu pour effet de permettre au général Wawel de disposer à nouveau de tous ses moyens cuirassés, qui se retrouvaient concentrés en Egypte. Et l'occasion lui a sans doute semblé bonne pour tenter un coup de bélier contre le dispositif italo-allemand en Afrique du Nord, apparemment en vue de débloquer la garnison de Tobrouk.

Il est probable que le haut-commandement des forces de l'Axe se rendit compte, grâce aux observations aériennes toujours vigilantes et grâce aussi sans doute à d'autres indices également, que l'adversaire préparait une action de grand style.

Effectivement, lorsque le 15 juin à 14 heures, les Anglais passèrent à l'attaque, ils trouvèrent les Germano-Italiens prêts à les recevoir. Une dépêche du Caire à l'Ag. A. décrit de la façon suivante ce premier choc :

«Une des rencontres les plus importantes entre chars d'assaut qui aient été jamais vues se produisit dimanche sur l'escarpement, près du défilé de Halfaya, à la frontière entre l'Egypte et la Libye. Soulevant des nuages de sable, les chars d'assaut et autres véhicules blindés de combat attaquèrent et contre-attaquèrent au cours de manœuvres étonnantes. Les chars britanniques effectuèrent un large mouvement au sud du défilé de Halfaya, montèrent sur l'escarpement et débouchèrent sur le terrain des combats que forme le triangle entre le défilé de Halfaya, Sollum et fort Capuzzo.»

Suivant certaines évaluations, plus de 200 chars armés britanniques ont procédé à l'attaque.

L'offensive se développait sur deux axes : le long de la côte, des forces britanniques et hindoues, dont l'effectif n'était probablement pas inférieur à une brigade, avec des chars armés, venant de l'Est, tentaient de reprendre le col de Halfaya qui se trouve depuis le 26 mai aux mains de force de l'Axe; une autre colonne opérait plus au Sud, à travers l'étendue désertique de la Marmarique, sur le front Sidi-Omar-Sidi Suleyman. Cette seconde colonne devait comporter vraisemblablement une brigade cuirassée.

Pendant toute la journée du 15, la bataille fit rage. Le soir, après les flottements inévitables de toute action de ce genre, les troupes germano-italiennes conservaient leurs positions et une dépêche du Caire à l'Ag. A. dit même que les troupes britanniques, arrivées jusque devant la redoute de Capuzzo, n'avaient pas jugé opportun de l'occuper. Tant de... discrétion, sur le champ de bataille, à quelque chose de surprenant!

Suivant les communiqués italien et allemand, la première journée de la bataille se soldait pour les assaillants par la perte de plus de 60 chars armés, ce qui représente un bon tiers de leurs moyens mis en ligne.

A l'aube du 16 juin, tandis que des troupes engageaient de face l'ennemi, d'autres troupes motorisées et cuirassées entreprenaient la manœuvre d'encerclement par le Sud des troupes anglaises, dans la région de Sidi-Omar. La menace d'encerclement a sans doute décidé les Anglais à se replier pour éviter de voir leur retraite coupée.

«Les restes des forces ennemies, dit le communiqué italien, tentent de se replier sur leurs positions de départ, talonnées par nos troupes de terre et pilonnées par l'aviation alliée.»

La Finlande aussi quitte la S.D.N.

Helsinki, 19. A.A. — Le ministre des Affaires étrangères de Finlande a déclaré hier :

«La Finlande n'a plus besoin de faire partie de la S. D. N. qui est en pleine dissolution.»

LA BOURSE

Istanbul, 18 Juin 1941

Banque Centrale au comptant. 118.25
Sivas-Erzurum II 19.98
Sivas-Erzurum VII 19.98

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	132.20
Paris 100 Francs	
Milan 100 Lires	30.-
Genève 100 Fr.Suisses	
Amsterdam 100 Florins	
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	
Athènes 100 Drachmes	
Sofia 100 Levass	12.9375
Madrid 100 Pesetas	
Varsovie 100 Zlotis	
Budapest 100 Pengos	
Bucarest 100 Leis	3.13
Belgrade 100 Dinars	31.13
Yokohama 100 Yens	30.74
Stockholm 100 Cour. B.	

M. von Papen dit :

«Le gouvernement de la République ont l'occasion de l'heureuse conclusion du traité, convenu d'annoncer le fait que la presse des deux pays ainsi que les postes de radiodiffusion des deux pays se laisseront, dans leurs publications, toujours guidés par l'esprit d'amitié et de confiance mutuelle qui caractérise les relations germano-turques.»

Les relations commerciales germano-grecques

Berlin, 19-A.A. — Les autorités allemandes ont décidé d'instituer à Paris? une école allemande.

Les échanges commerciaux entre la Grèce et l'Allemagne ont repris.

Tous les paiements même ceux entre la Grèce et les pays étrangers seront par clearing allemand. L'Allemagne a déjà acheté toute la colte de tabac grecque.

Alexandrie subit une nouvelle attaque

Le Caire, 19. A. A. — Le ministre de l'Intérieur communique :

Ce matin, une action aérienne déroula au-dessus d'Alexandrie où tombèrent quelques bombes furent jetées. L'alarme dura une heure et la nuit ouvrit le feu. On a enregistré la mort d'une personne. Les dégâts matériels sont légers.

Pas d'avions français abattus au-dessus de Gibraltar

Vichy, 19 A.A. D.N.B. — Du fait que les avions français abattus au-dessus de Gibraltar, ces informations dénuées de fondement.

Pour contrôler l'immigration aux Etats-Unis

New-York, 19 A.A. — Selon une formation de source digne de foi, le premier juillet, le gouvernement des Etats-Unis, afin d'empêcher les subversifs d'autres gouvernements de trer aux Etats-Unis comme immigrants, a projeté de constituer un comité avec des représentants des départements de l'état, de la guerre, de la justice et de l'immigration.

L'évacuation de Chypre

Des Polonais et des Juifs parmi les réfugiés

Nicosie, 19. A.A. — On communique les informations suivantes au sujet de l'évacuation volontaire de la population de Chypre :

Environ 500 intellectuels, anciens membres du gouvernement et anciens fonctionnaires réfugiés de Varsovie et d'autres villes importantes de Pologne qui s'étaient réfugiés à Chypre se trouvent parmi les personnes évacuées sur leur propre désir. Une grande partie des réfugiés juifs expulsés de leur pays et réfugiés à Chypre, où ils se livraient au petit commerce, ont demandé aussi à être transférés. En outre, les femmes et les enfants des fonctionnaires anglais et certains retraités ont été évacués.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürdürü :

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.52